NATIONS
UNIES

A S

Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/42/61
S/18536
22 décembre 1986
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-deuxième session
LA SITUATION EN AMERIQUE CENTRALE :
MENACES CONTRE LA PAIX ET LA
SECURITE INTERNATIONALES ET
INITIATIVES DE PAIX

CONSEIL DE SECURITE
Quarante et unième année

Lettre datée du 22 décembre 1986, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Nicaragua auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous rappeler que dans la lettre qu'il vous a adressée le 16 décembre 1986, le Représentant permanent du Honduras auprès de l'Organisation des Nations Unies prétend à tort rendre le Gouvernement nicaraguayen responsable de la mort du soldat hondurien Oswaldo Lobo Andrade. L'accusation dont fait l'objet l'Armée populaire sandiniste est fondée sur des déclarations supposées du soldat hondurien Alfonso Urraco Díaz.

La Mission permanente du Nicaragua auprès de l'Organisation des Nations Unies tient à cet égard à formuler les observations suivantes :

Le 5 décembre de l'année en cours, le Gouvernement hondurien a rendu le Gouvernement nicaraguayen responsable de la capture des soldats honduriens Urraco Díaz y López Andrade.

Dans une note du même jour, le Gouvernement nicaraguayen a indiqué que les allégations figurant dans la note hondurienne étaient totalement erronées.

Le 10 décembre, à l'occasion d'une conférence de presse, le Président Azcona a reconnu que l'un des soldats disparus et dont la capture était imputée arbitrairement au Nicaragua, avait réapparu.

Par la suite, le Gouvernement hondurien a sollicité le retour du soldat hondurien Oswaldo López Andrade.

Dans une note DAJ-099 du 12 décembre 1986, le Gouvernement nicaraguayen a réaffirmé en termes clairs et catégoriques que l'Armée populaire sandiniste n'était pas responsable de la capture du soldat hondurien López Andrade, identifié maintenant comme Hermes Oswaldo Lobo Andrade.

Dans sa déclaration, le Président Azcona n'a indiqué en aucun moment que le soldat hondurien qui était réapparu s'était échappé des mains de l'Armée populaire sandiniste.

Il est donc extrêmement surprenant que maintenant on prétende accuser le Gouvernement nicaraquayen de la mort du soldat Lobo Andrade en se fondant sur les déclarations du soldat Urraco qui, selon les termes mêmes du Président Azcona, avait disparu temporairement.

Les accusations portées contre le Nicaragua visent donc à charger arbitrairement ce pays d'actes auxquels il est absolument étranger en vue de créer des prétextes à de nouvelles agressions contre mon pays.

Comme l'a maintes fois déclaré le Gouvernement nicaraguayen, ce type d'accusation sans fondement répond au souci de créer un climat d'affrontement entre les deux pays. Dans cette même optique, nous avons indiqué que les tensions frontalières sont dues à la présence et aux activités constantes des forces mercenaires au service des Etats-Unis qui se servent du territoire hondurien comme base de leurs agressions contre le Nicaragua.

Le Gouvernement nicaraguayen rejette catégoriquement la note du Représentant permanent du Honduras et demande instamment à son gouvernement d'accepter la proposition nicaraguayenne d'inviter le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à envoyer une commission d'inspection dans la zone de tension afin de, avec la participation du Groupe de Contadora, déterminer les causes de ladite tension et de recommander les mesures à prendre pour prévenir que la situation ne s'envenime.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de l'Assemblée générale au titre du point intitulé "La situation en Amérique centrale : menaces contre la paix et la sécurité internationales et initiatives de paix", et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Nora ASTORGA